

PLUSIEURS PORTS SONT TOUCHÉS

Le trafic portuaire décline de 3,4% à fin novembre

■ L'activité est en baisse, que ce soit au niveau du trafic national ou de transbordement ■ A rebours des données en valeur de l'Office des changes, le tonnage des exportations s'est replié ■ L'activité de Tanger Med est plus dynamique que celle des ports gérés par l'Agence nationale.

L'année 2015 a été morose pour l'activité portuaire du Royaume. Les statistiques de l'Agence nationale des ports (ANP) font en effet ressortir une baisse non négligeable du trafic, qu'il soit domestique, de transbordement ou de cabotage. Cela a été du moins le cas jusqu'à fin novembre, date à laquelle les dernières statistiques sont arrêtées. Les chiffres du dernier mois de l'année ne devraient pas apporter de changements significatifs puisque, comme l'explique l'Association professionnelle des transitaires, en fin d'année les sociétés d'import-export sont souvent concentrées sur leurs inventaires, ce qui réduit naturellement leur activité.

A fin novembre, ce sont en tout 101,09 millions de tonnes qui ont transité par les différents ports du Royaume, soit 3,4% de moins qu'à fin novembre 2014. Bien que les statistiques de l'Office des changes fassent ressortir une amélioration des exportations du Royaume en valeurs sur la même période (+7,1%), la donne est complètement différente en quantité. Seuls 25,4 millions de tonnes de produits sont sortis du Royaume par les différents ports, soit une contraction de 2,9% comparativement à fin novembre 2014. Le phos-



phate et les engrais sont les principaux responsables de cette baisse. Le premier, qui génère habituellement près de la moitié du trafic de produits en vrac solide, a connu une baisse de ses exportations de 3,1%, à 7,7 millions de tonnes. Pour ce qui est des engrais, les exportations ont chuté de 8,7%, comparativement à fin novembre 2014, à 3,84 millions de tonnes.

Au niveau des importations, l'ANP avait déjà sou-

ligné, dans le rapport sur les entreprises publiques accompagnant la Loi de finances 2016, qu'une baisse de l'activité est constatée sur le premier semestre, principalement en raison du repli des importations de céréales et d'hydrocarbures. Ce constat est confirmé à fin novembre.

Jorf Lasfar soutenu par le charbon

Représentant environ 25% du trafic à l'importation, les hydrocarbures enregistrent cette année une baisse de 7,3%, à 11,7 millions de tonnes. Motif invoqué, l'arrêt de l'activité de la Samir depuis août dernier, conjugué à une conjoncture où la consommation nationale de fuel est en baisse. Pour ce qui est des céréales, la bonne campagne agricole de la saison dernière a amené les autorités, comme c'est toujours le cas, à activer le système de protection douanière pour décourager les importateurs et favoriser ainsi l'écoulement de la production nationale. Au final, cela s'est traduit par une baisse de 24% des importations de céréales.

REPRÉSENTANT ENVIRON 25% DU TRAFIC À L'IMPORTATION, LES HYDROCARBURES ENREGISTRENT CETTE ANNÉE UNE BAISSSE DE 7,3%, À 11,7 MILLIONS DE TONNES

La baisse du trafic domestique aurait pu être plus importante sans l'excellent score réalisé une nouvelle fois par Tanger Med. Ce port clôturera les onze premiers mois de 2015 sur une hausse de 14,7% du trafic au moment où les ports gérés par l'ANP affichent une contraction de 4,7%. Cette performance de Tanger Med s'explique surtout par la montée en puissance du trafic de vrac liquide, constitué principa-

lement de produits pétroliers. Grâce aux importantes installations de réception et de stockage au niveau de l'enceinte portuaire, le port est devenu particulièrement attractif auprès des distributeurs d'hydrocarbures, surtout dans un contexte où ceux-ci ont dû accroître leurs importations en raison des problèmes du raffineur Samir. De même, selon les pétroliers, Tanger Med présente un avantage indéniable par rapport aux autres ports, dans le sens où il connaît très peu de jours de fermeture pendant l'année.

Pour ce qui est des ports gérés par l'ANP, Jorf Lasfar sort du lot avec une hausse de 5,8% du trafic global, en partie du fait de la montée en puissance des centrales thermiques installées dans la zone portuaire. Les importations globales de charbon se sont établies à 7,26 millions de tonnes à fin novembre, dont une grande partie transitant par Jorf Lasfar. Ce dernier a également tiré profit de l'augmentation de 3,7% des importations de soufre, à 4,2 millions de tonnes.

Quant à Casablanca, principal port géré par l'ANP en termes de trafic, il enregistre une quasi-stagnation des flux, à peine 0,8%. Impactée par la baisse des importations de céréales qui ont causé une chute de 3,2% du trafic global à l'import, l'enceinte a pu compter sur l'amélioration des exportations, notamment celles des conteneurs pour limiter la casse. Le trafic de conteneurs, en baisse en nombre EVP (équivalent vingt pieds), affiche tout de même une hausse de 6,8% en tonnage. Néanmoins, il faut garder en tête que cette enceinte portuaire se retrouve aujourd'hui fortement concurrencée par le port Tanger Med qui, selon les professionnels, gagne d'année en année en compétitivité face au port de Casablanca ■

YOUNÈS TANTAOUÏ

La reprise est attendue en 2016

La conjoncture portuaire de cette année n'est pas sans conséquence sur les indicateurs de performance de l'Agence nationale des ports. A fin juin dernier, l'agence avait enregistré un chiffre d'affaires de 545,5 MDH, soit 38% seulement des prévisions du début d'année. Avec des charges d'exploitation de 437 MDH, l'agence a clôturé le premier semestre sur un résultat courant de 125,7 MDH. Rappelons qu'en 2014 elle avait affiché un chiffre d'affaires de 1,4 milliard de DH pour un résultat net de 66,3 MDH. Pour 2016, et à l'issue du conseil d'administration tenu en décembre dernier, on s'attend à un trafic portuaire de 76,6 millions de tonnes, soit une progression de 5,2% par rapport aux prévisions de réalisations de l'année 2015 ■